

Un surveillant met fin à ses jours en prison

BEDENAC Un agent pénitentiaire, très bien noté, s'est pendu dans la nuit de samedi à dimanche

La Direction interrégionale des services pénitentiaires a confirmé, hier, que dans la nuit de samedi à dimanche, un surveillant pénitentiaire du centre de détention de Bedenac s'est donné la mort sur son lieu de travail. Ce sont des collègues qui l'ont retrouvé pendu. Malgré leurs tentatives pour le secourir en attendant l'arrivée des secours, il n'a malheureusement pas pu être ramené à la vie. Cet homme, domicilié dans la région, était âgé de 49 ans, marié et père de trois enfants. Il était gradé et précisément chef d'équipe dans cet établissement situé dans le sud du département. Un établissement serein qui accueille des détenus en fin de peine et qui, par différents biais y compris le travail et la formation professionnelle, sont préparés à la sortie.

« Unaniment reconnu »

Selon l'enquête conduite sous l'autorité du procureur de la République de Saintes, en lien avec la chancellerie, il n'y aurait pas lieu de penser que ce geste désespéré soit lié au milieu professionnel.

Contacté par téléphone, Alain Pompigne, directeur interrégional des services pénitentiaires de Bordeaux, le précise : « C'était un chef d'équipe unanimement reconnu pour ses qualités professionnelles, qui entretenait d'excellentes relations avec sa hiérarchie et avec les équipes qu'il encadrait. Il était extrêmement investi dans son métier, avait de très bonnes évaluations et notations. »

Le directeur, qui s'est rendu dès samedi soir au centre de détention, ajoute que « ce geste a suscité beaucoup d'émotion au sein de la communauté de la prison, chez ses collègues et l'ensemble du personnel, les partenaires de l'établissement mais aussi chez les détenus ». Une cellule psychologique a été mise en place pour le personnel.

Quant aux détenus, ils ont eu accès à l'unité sanitaire de l'établissement, immédiatement tenue informée de l'événement et au sein de laquelle se trouvent des psychologues et des psychiatres.

Marie-Laure Gobin

ON EN PARLE

Yvan Bourgeon à Nieul-sur-Mer le 2 février

PROJECTION-RENCONTRE Il est déjà passé par le Grand Pavois de La Rochelle, il repassera par Nieul-sur-Mer. Samedi 2 février, le navigateur Yvan Bourgeon sera la vedette de la soirée (20 h 30, salle Cordouan). Il propose de venir découvrir son film « En équilibre sur l'océan » qui retrace la première circumnavigation sur un catamaran sans cabine, ni GPS. Cette projection-rencontre sera l'occasion pour le navigateur de partager sa passion des océans, et de présenter son projet de lutte contre la pollution plastique qu'il conduit au travers de l'association The Sea Cleaners.

Feu vert à la plantation de 3 474 hectares de vignes en 2019

FILIÈRE COGNAC Réuni mercredi à Montreuil, le « conseil spécialisé vin » de France-Agrimer (l'établissement national des produits de l'agri-



Le catamaran du tour du monde d'Yvan Bourgeon. PH. DR.

culture et de la mer) a rendu un avis favorable à la demande de la filière cognac, qui souhaite planter 3 474 hectares de vignes en 2019. Cette décision fut difficile à prendre. Le souhait des viticulteurs et négociants charentais suscitait de vives interrogations dans les autres régions françaises. La décision de France-Agrimer doit désormais être validée par le ministre de l'Agriculture. Il est fort peu probable qu'elle soit remise en cause. L'arrêté ministériel est attendu avant le 1^{er} mars. Dès publication du texte, les viticulteurs charentais auront deux mois pour formuler leurs demandes individuelles, dans la limite du contingent de nouvelles plantations.

TRAIN DES MOUETTES Le train touristique qui circule entre Saujon et La Tremblade va devoir trouver des alternatives

Ronan Chérel
r.chérel@sudouest.fr

La France a placé le charbon sur la liste noire de ses moyens de production d'énergie. L'État le prouve en alourdissant drastiquement la taxe intérieure de consommation sur le charbon (TICC), l'un des outils de la politique de fiscalité carbone de la France. Louable en soi, que de vouloir abandonner à terme le recours au charbon, mais une telle politique a parfois des conséquences que le législateur n'avait pas anticipées. Car le charbon ne sert pas qu'à la production électrique dans des centrales ad hoc, extrêmement polluantes. Il alimente aussi, entre autres, les chaudières des locomotives à vapeur.

Oh, soit, le parc roulant de la SNCF est plus moderne que cela, mais subsistent à travers la France des lignes ferroviaires touristiques, comme celle du Train des mouettes, sur la presqu'île d'Arvert, qui ressuscitent la bonne vieille vapeur. « C'est d'ailleurs pour elle que la majorité de nos passagers empruntent le Train des Mouettes », confirme son gestionnaire, le président de l'association Trains et Traction, Pierre Verger. En 2018, 35 500 passagers se sont laissés séduire par cet ancien « train des huîtres », le long de la ligne Saujon-La Tremblade, tracté le plus souvent par la locomotive Schneider 030-T de 1891, classée Monument historique, plus ancienne loco à vapeur en circulation en France.

40 tonnes par an

Ils sont bien jolis, ces trains à vapeur, très romantiques, chargés de mémoire et d'histoires aussi, mais ils sont gourmands. Trains et Traction commande 40 tonnes de charbon par an. « À un prix de 300 euros la tonne, auxquels s'ajoutent 94 euros de taxe. Elle a même encore augmenté au 1^{er} jan-



vier... Et encore, nous, ça va. Je pense à mes collègues du train touristique de la baie de Somme. Eux consomment 300 tonnes de charbon par an ! » Pour transporter, il est vrai, 180 000 voyageurs chaque année.

À sa plus modeste échelle, le Train des mouettes ne risque pas moins de tirer la langue lorsque la taxation du charbon aura littéralement flambé. « En 2022, le montant de la taxe équivaudra au prix du charbon lui-même. La taxe sera passée de 300 euros la tonne en 2016 à 600 euros la tonne en 2022 ! »

Le gasoil aussi

Les jérémiades n'aboutissent que rarement à une ristourne de la part de l'État. Réunis à la faveur de leur congrès national, les exploitants de lignes ferroviaires touristiques ont interpellé en novembre dernier les sénateurs sur cet épineux pro-

blème, sollicitant un aménagement de la taxe pour leur activité. L'association Trains et Traction ne va toutefois pas attendre un éventuel allègement de la taxe sur le

charbon. Elle va prendre l'initiative et mettre en place parallèlement des mesures d'économie de charbon, mais aussi de gasoil, tant qu'à faire. La loco diesel du Train des mouettes en sirote quelque 10 000 litres par an. « On cherche le moyen d'introduire, peut-être, de l'huile de friture usagée, à raison de 30 % du mélange »

10 000 litres par an. « On cherche le moyen d'introduire, peut-être, de l'huile de friture usagée, à raison de 30 % du mélange. C'est techniquement possible, comme il est également possible de réduire notre consommation de charbon de

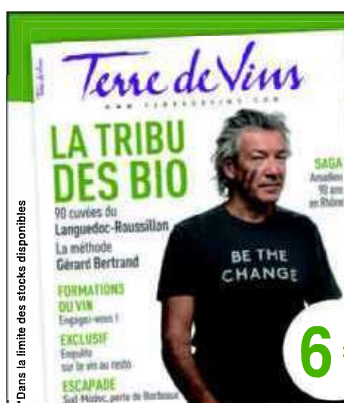
Le magazine du vin et de l'art de vivre !

- Escapade : poussez les portes du Sud-Médoc
- Dossier formations : le vin recrute
- Enquête / Le vin au restaurant : le rouge plébiscité
- Sélection : les meilleurs bio du Languedoc-Roussillon
- Supplément : le nouvel élan des coopératives

6 €

En vente chez votre marchand de journaux*

Terre de Vins



on est passé

Les enseignants dans la rue pour protester contre la réforme

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE Des manifestations ont eu lieu hier dans tout le département. Plusieurs centaines de professeurs se sont mobilisés



Deux locomotives aussi essentielles au Train des mouettes que gourmandes, la locomotive diesel, 10 000 litres par an, et la Schneider 030T, 10 kilos de charbon au kilomètre. PHOTO R.C.

10 kilos par kilomètre actuellement à 8 kilos en brûlant aussi du bois : des bois déchiquetés, des bois verts... » Pierre Verger se montre confiant. « Techniquement, ce n'est pas très compliqué. Il faut juste installer sur la chaudière un dispositif pour capter les flammèches et les cendres résultant de la combustion du bois, le problème avec ce matériau pour nous. » Dans l'immédiat, « l'objectif est de réduire de 50 % notre consommation de charbon voire, à terme, de le remplacer totalement ».

Bons résultats financiers

Pourvu que les locos Schneider ou Henschel crachent encore de la vapeur, les passagers se moqueront bien de savoir de quel matériau se nourrit leur chaudière. L'associa-

tion Trains et Traction, elle, évitera d'engloutir ses bons résultats financiers dans l'achat de son « carburant ».

Dans la pratique, en effet, l'association exploite la ligne pour le compte du Conseil départemental, qui lui alloue une enveloppe de 300 000 euros par an. Mais elle a encaissé en retour, en 2018, les 311 000 euros de recette générés par la billetterie. Grâce à ce dynamisme, Trains et Traction a pu engranger 30 000 euros d'intérêt, conformément à l'accord passé pour stimuler, justement, l'ambition des bénévoles et salariés du Train des mouettes. Le fruit de leur implication passionnée, de leur sueur parfois, qu'ils seraient frustrés de voir s'évaporer en taxes...

Près de 300 enseignants venus de tout le département, notamment des lycées de Royan, ont manifesté jeudi matin à La Rochelle, de la place de Verdun au siège de la direction académique en passant par le Vieux Port. À l'appel des syndicats CGT, SUD, FSU, soutenus par l'Union nationale des lycéens (UNL), ils ont protesté contre la réforme du lycée, ainsi que celle du baccalauréat, mises en place par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. Selon le secrétaire départemental SNES-FSU, « elle a déjà provoqué la suppression de postes » cette année, et « devrait en supprimer davantage à la rentrée prochaine ».

« Ça fait plus d'un an et demi qu'on alerte sur les dangers de la réforme. Ça a commencé l'an dernier par Parcours Sup, dont on a vu les dégâts dès l'été dernier, notamment pour les élèves de bac pro et de bac technologique. On savait que la réforme du lycée et du bac allait supprimer des postes, là, on y est : les dotations globales horaires, les moyens alloués à nos établissements, se traduisent par des suppressions de postes importantes cette année, et qui risquent d'être encore plus graves à la rentrée prochaine avec la deuxième année de la réforme », redoute Pascal Gaudemer, secrétaire départemental du SNES-FSU.

En Charente-Maritime, selon les syndicats, une quarantaine de postes seraient menacés dans l'académie de Poitiers à la rentrée prochaine, mais les chiffres seraient « en réalité de moins 141 postes équivalent temps plein ». Le lycée Saint-Exupéry, à La Rochelle, serait l'un des établissements les plus touchés. Selon une enseignante, « cela donnerait les classes de Première à 35 élèves,



La manifestation est partie de la place de Verdun, à La Rochelle.

PHOTO ROMUALD AUGÉ



Devant le lycée Bellevue de Saintes. PHOTO THÉBAULT SEURIN

des élèves qui n'auront plus le choix de leur spécialité en raison des places limitées, ou alors la suppression des LV3 [langues vivantes], qui nous font vivre parce qu'elles attirent des élèves ». Un collègue dénonce « un chantage inacceptable » de la part du rectorat.

À Saintes

Les lycéens et professeurs étaient mobilisés ce jeudi matin contre la réforme du lycée portée par le gouvernement. Un cortège d'une cinquantaine de personnes est parti du lycée Palissy pour rejoindre le centre-ville. À midi, élèves

et professeurs étaient réunis devant le lycée Bellevue, où le mouvement a fait l'objet d'un faible taux de grévistes. Ils avaient toutefois le renfort d'enseignants d'autres établissements, comme le lycée Émile-Combes, à Pons. « Nous aurons moins de moyens sous prétexte de l'autonomie financière de l'établissement, indique Xavier Mouret, professeur de sciences économiques et sociales. Même si nous sommes préservés à Bellevue par rapport aux options disponibles, il va falloir se partager le nombre d'heures entre les différentes matières. Cela va créer des déséquilibres entre les établissements. »

De son côté, le proviseur du lycée Stéphane Allieux « ne voit que du positif dans cette réforme. Les élèves pourront choisir entre neuf enseignements de spécialités. Cela va dans le sens de la construction progressive. »

Par nos agences

SUD OUEST.fr

Retrouvez la vidéo de la manifestation à La Rochelle

AILLEURS DANS LE DÉPARTEMENT

JONZAC Une vingtaine d'enseignants du lycée Jean-Hyppolite de Jonzac a poursuivi, jeudi, sa mobilisation pour obtenir l'abrogation des réformes du lycée et du lycée professionnel. Une banderole a été installée devant l'établissement. Mais la manifestation prévue n'a finalement pas eu lieu car des enseignants ont rejoint celle organisée à Barbezieux, en Charente, alors que le ministre de l'Éducation nationale

Jean-Michel Blanquer se trouvait au collège Élie-Vinet.

SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE

Selon l'équipe éducative du collège Raymond-Bouyer à Saint-Hilaire (entre Saintes et Saint-Jean-d'Angély), les enseignants étaient en grève jeudi à 70 %. Ils protestent contre la fermeture d'une classe de Troisième à la rentrée prochaine avec des effectifs constants.



MAGAZINE

SUD OUEST GOURMAND

Surprenez vos papilles avec des recettes à la bière !

Régalez-vous de bons produits régionaux : patate douce, barbe, cochon noir, agrumes...

96 pages | 4€50

Partageons plus que l'information



En vente chez votre marchand de journaux | Dans la limite des stocks disponibles